

Estelle mon amour,

Tu étais le feu qui réchauffait cette froide demeure.
La passion qui embrasait nos coeurs.

Comment ont-ils osé nous ravir tout ce qui est doux.

L'écho de ta voix est jouissance.
Le silence de la pierre est tourment.

Dans cette prison de mortier et de chair,
Le repos m'a été éternellement dérobé.
Sans toi, les caresses de la nuit sont celles d'une lame acérée.

Je pleure et je souffre car, hélas, ton oeuvre est inachevée.
Où que tu sois, oh Estelle, puisse-tu l'achever et maudire les dieux.